

décollage Breitling: du **B01**

Depuis une décennie, la production de Breitling est 100% chronomètre. L'histoire de la marque, liée depuis ses débuts à celle du chronographe mécanique, accueille, cette année, le Calibre B01. Naissance d'un must have issu d'une saine stratégie industrielle.

Joël A. Grandjean

Loin de l'opération marketing, la nécessité pour Breitling de disposer de son propre calibre est un gage d'indépendance et de savoir-faire d'importance stratégique pour une enseigne indépendante encore en mains familiales. «Breitling a toujours été un assembleur, un préparateur. Nous vivions bien avec les composants que nous

semblés. «Au su des capacités de production dévolues aux marques, toute possibilité de croissance nous aurait été difficile.»

En 2004, Breitling se lance donc dans un projet ambitieux: «Développer un calibre chronographe à l'interne a toujours été dans l'air du temps, raconte Jean-Paul Girardin. Breitling Technologies à Genève, notre centre de recherche et développement, a été chargé de construire notre futur mouvement.»

Historiquement, les valeurs identitaires Breitling sont portées vers cette solution, même si, avec le rachat de l'outil industriel Kelek et l'explosion de ses centres de production, la marque s'était déjà affranchie de toute dépendance en matière d'assemblage de modules ETA ou Du Bois Dépraz.

Auréolée depuis sa fondation d'une image de spécialiste du chronographe mécanique, Breitling en fait encore la moitié de sa production. La petite équipe de Genève se voit donc investie d'une mission capitale. «Elle est partie de zéro, pas d'un calibre existant. D'une feuille blanche et d'un cahier des charges rempli d'attentes qui nous sont propres.» Précision, performance – plus de 70 heures de réserve de marche, 100% COSC –, chaque montre Breitling ayant le statut de chronomètre, facile à construire et à assembler, en raison des



volumes actuels et des développements escomptés.

Résultat? Le B01 est un mouvement chronographe intelligent, disposant d'un capital modulaire, d'une roue à colonnes, d'un embrayage vertical, ainsi que de solutions innovantes et brevetées relatives au marteau. Dans sa conception même, il privilégie l'efficace à l'exotisme, limite les risques de dérèglement à l'assemblage et séduit le SAV. Il fonctionne, a passé les tests avec brio, s'est doté d'une date et d'un système évitant les dégâts de réglage à minuit. Il s'apprête à être produit en plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires. Depuis 2009, il pilote déjà un best-seller de la collection: un Chronomat relooké pour l'occasion.



recevions, l'achat des meilleurs blocs pour les passer au COSC, pour en faire les plus performants de l'industrie», souligne Jean-Paul Girardin, membre de la direction à Granges. Seulement voilà, la mutation de la politique commerciale du Swatch Group, annoncée dès 2002 et prévue pour 2011, envisage la livraison généralisée de mouvements déjà as-